



Mois de Mars 2021

ÉDUCER À LA MONDIALITÉ

Du Livre de la Sagesse (13, 1-9)

De nature, ils sont inconsistants,
tous ces gens qui restent dans l'ignorance de Dieu:
à partir de ce qu'ils voient de bon, ils n'ont pas été capables de connaître
Celui qui Est ; en examinant ses œuvres, ils n'ont pas reconnu l'Artisan.
Mais c'est le feu, le vent, la brise légère,
la ronde des étoiles, la violence des flots,
les luminaires du ciel gouvernant le cours du monde,
qu'ils ont regardés comme des dieux.
S'ils les ont pris pour des dieux, sous le charme de leur beauté,
ils doivent savoir combien le Maître de ces choses leur est supérieur,
car l'Auteur même de la beauté est leur Créateur.
Et si c'est leur puissance et leur efficacité qui les ont frappés,
ils doivent comprendre, à partir de ces choses,
combien est plus puissant Celui qui les a faites.
Car à travers la grandeur et la beauté des créatures,
on peut contempler, par analogie, leur Auteur.
Et pourtant, ces hommes ne méritent qu'un blâme léger ;
car c'est peut-être en cherchant Dieu et voulant le trouver, qu'ils se sont égarés: plongés au milieu
de Ses Œuvres,
ils poursuivent leur recherche et se laissent prendre aux apparences:
ce qui s'offre à leurs yeux est si beau !
Encore une fois, ils n'ont pas d'excuse.
S'ils ont poussé la science à un degré tel
qu'ils sont capables d'avoir une idée sur le cours éternel des choses,
comment n'ont-ils pas découvert plus vite Celui qui en est le Maître ?

D'une lettre de Padre Pio à Guiseppina Morgera (*Très doux Seigneur*, p. 69)

*Fille bien-aimée de Jésus,
Que la grâce de Jésus soit toujours dans votre cœur et vous fasse toujours avancer dans les voies
secrètes de l'Amour divin. Ainsi soit-il.
Avec combien de joie de l'âme j'ai reçu votre dernière lettre, je ne saurais vous le dire. J'admire
votre vie toute consacrée au salut et à la sanctification des âmes et je ne peux que m'exclamer : «
Béni soit Dieu qui cache ces choses aux sages de ce siècle, et ne daigne les révéler qu'aux humbles
plutôt qu'aux hommes mondains". Il ne me reste plus qu'à vous exhorter à progresser encore plus
dans ces saintes initiatives, autant que vous le pourrez, et à ne pas craindre les critiques que les
personnes mal intentionnées porteront sur vous. Que votre seule intention soit de glorifier en tout
l'Époux divin des âmes, non seulement pour votre seule sanctification, mais aussi pour celle des
autres. En agissant ainsi, vous démontrerez être un vrai disciple du Nazaréen qui, par amour pour
notre salut et pour nous faire connaître son divin Père, a voulu descendre du ciel sur la terre.
Plus nombreuses seront les difficultés que vous rencontrerez dans ce saint ministère, plus vous
devrez vous convaincre que cela plait à sa divine Majesté. Il est indiscutablement certain que toutes
les initiatives saintes déplaisent à notre ennemi commun et, que par conséquent, de toutes ses
forces, il s'emploie à nous faire cesser de faire le bien. Par conséquent, soyez tranquille, allez
toujours de l'avant, et donnez libre cours à l'Esprit Saint qui est répandu dans votre cœur*



CATÉCHÈSE

Question : Comment pouvons-nous nous s'engager pour renouveler la terre ?

Dans la dernière catéchèse, nous avons parlé de l'importance d'aller au-delà du découragement et du pessimisme ; nous devons réaliser que même aujourd'hui l'Église vit par la puissance de l'Esprit et que le Seigneur envoie chacun de nous renouveler la terre, notre terre, celle d'aujourd'hui, celle sur laquelle nous vivons.

Les Chrétiens et l'écologie

Les positions du christianisme à l'égard de la terre, considérée au sens le plus large comme une réalité créée, habitée et utilisée par l'homme, ont été, au cours des siècles, les plus variées. Une expérience assurément qui lie étroitement la foi à la Création, est celle de Saint François d'Assise et son *Cantique des créatures* ; dans ces paroles résonne une notion fondamentale de notre théologie, à savoir que Dieu est le Créateur du monde. Malgré cela, même parmi les chrétiens, il y a eu ceux qui surfant sur la vague du progrès scientifique ou des intérêts économiques - n'ont pas toujours eu du respect pour la Création. Avec une grande facilité, on est passé de l'idée de fertiliser et d'améliorer la terre à une surexploitation et à une dégradation grave qui ont conduit aux conditions actuelles de crise écologique mondiale.

Quelle a été l'attitude du chrétien ? Dans le meilleur des cas, il s'est adapté au comportement de la majorité ; il suffit de penser que ce n'est que récemment que l'on a parlé de péchés écologiques, de profanation de la Création, ou que quelqu'un vienne se confesser pour avoir dégradé l'environnement, ou pour ne pas avoir discerné correctement. Ces choses-là, on a encore du mal à les considérer comme un péché.

Mais l'écologie n'est pas seulement un problème environnemental : elle passe par le corps et notre histoire, à tel point le pape François parle « d'écologie intégrale ».

Le Pape introduit ce terme en préambule fondamental à l'essence de notre existence chrétienne : tout est connecté, tout est lié.

Avant de considérer le rapport avec la création, ce concept concerne le rapport avec notre propre personne : souvent, nous nous fixons des objectifs, faisons des choix ou - plus simplement - nous avons une vision de nous-mêmes, qui n'intègre pas notre corps, ses émotions, ou ses capacités et possibilités. La croissance spirituelle et la vie de prière elles-mêmes dépendent d'une bonne relation à nous-mêmes et à notre corps.

Nous savons bien qu'une vie désordonnée, l'incapacité aux renoncements, l'habitude même du péché, mais aussi le désir de brûler les étapes, s'exercent au détriment de la croissance spirituelle, car ils marquent cette dualité intérieure - absence de relation entre principes et vie factuelle - que Jésus résume par ces mots : "On ne peut servir deux maîtres à la fois" (Lc 6,13).

L'écologie intégrale devient mission

Si nous partons de la relation à nous-mêmes, le problème écologique n'est plus seulement une thématique environnementale de grande importance, mais devient un problème de foi auquel il est nécessaire de se confronter.

Le Pape François écrit : « Aujourd'hui, l'analyse des problèmes environnementaux est inséparable de l'analyse des contextes humains, familiaux, urbains, de travail et de la relation de chaque personne avec elle-même qui génère une façon déterminée d'entrer en rapport avec les autres et avec l'environnement. Il y a une interaction entre les écosystèmes et entre les divers modes de références sociales, et ainsi une fois de plus, il s'avère que « le tout est supérieur à la partie » (Laudato Si, n. 141).



L'expérience spirituelle de Padre Pio devient un enseignement magistral pour comprendre l'importance de ce message. Quand on parle de lui, les croyants comme les non-croyants sont frappés de ce que tout le monde appelle le "Miracle de la Casa Sollievo ».

Comme dernier palliatif à ses problèmes de santé, un pauvre moine, Padre Pio, a été envoyé à San Giovanni Rotondo au couvent des frères capucins. Souvent incompris et persécuté, il a été capable de faire naître une œuvre de charité d'immense importance dans une région du Sud de l'Italie qui n'offrait pas à l'époque de grandes opportunités d'investissements économiques, pas plus que du personnel approprié pour la réaliser.

Padre Pio a apporté à San Giovanni Rotondo non pas seulement "les pierres", mais aussi les personnes, la croissance sociale et culturelle de la région, un changement professionnel allant de gens spécialisés dans les nombreux domaines de la construction, jusqu'à ceux de la santé et de l'administration, devenant nécessaires pour donner naissance à cet hôpital. Tout cela, il l'a fait en confessant et en guidant les consciences. L'œuvre de charité n'est pas née d'un *business plan* hautement structuré, mais de personnes et de cœurs renouvelés intérieurement, voués par la foi au service de la charité. Nous pouvons assurément définir l'Oeuvre de Padre Pio comme « expérience concrète » de cette écologie intégrale codifiée dans "*Laudato Si'* ».

L'attention aux besoins spirituels

Selon Padre Pio, les nécessiteux devaient être considérés dans leur globalité : c'est ainsi, qu'outre l'assistance aux malades, avec la Casa Sollievo, il promouvait la formation humaine et spirituelle de ceux qui devaient les assister. (On doit à Padre Pio la première école d'infirmières professionnelles de la province de Foggia). Mais l'environnement aussi devait aider la personne : donc, un hôpital élégant et luxueux, ce qui paraissait excessif aux yeux de certains.

Il répondait : « Les malades sont les frères de Jésus, si je pouvais, je revêtirais d'or les murs de l'hôpital ». Portons maintenant le regard vers le cadre extérieur : Selon la volonté de Padre Pio la Casa Sollievo est orientée vers la montagne aride du Gargano. Des milliers d'arbres ont été plantés à la demande du frère capucin afin que les malades puissent avoir un environnement différent que celui des monts inhospitaliers et caillouteux du Gargano. Mais encore (et avant même toute chose) il a organisé la présence des frères capucins comme chapelains et des Soeurs Apôtres du Sacré-Cœur pour l'assistance spirituelle au personnel et aux malades.

Même dans ce cas-là nous voyons le concept du Pape François prévaloir : « la partie est inférieure au tout ». On ne peut guérir un malade sans le considérer dans sa réalité physique et spirituelle. Chaque admission dans son hôpital ne devait pas être seulement un cas clinique, mais le soignant qui était à côté du malade était appelé à être avant tout un porteur d'espérance et de lumière, même lorsque l'existence semblait se terminer par la mort, le temps allant de l'avant vers l'éternité. Pour Padre Pio, précisément ce temps si profondément marqué par la souffrance, à travers l'amour de celui qui est proche du malade, devait devenir le temps d'un amour toujours plus grand, celui de Dieu.

Missionnaires pour l'emporter sur l'égoïsme de l'homme

Les logiques qui animent notre société vont dans des directions divergentes. Pensons à la terre qui a semblé si petite qu'il a fallu favoriser de grands plans de limitations des naissances parce qu'on avait peur d'être trop à l'étroit, et de ne pas pouvoir nourrir toutes les populations (rappelons « la politique de l'enfant unique » de certains régimes). Et puis les domaines réservés de ceux qui veulent une économie pour eux seuls, incapables d'accueillir, être solidaires et désintéressés face aux grands problèmes environnementaux.

Le chrétien va dans une toute autre direction, sa priorité étant de construire le royaume de Dieu, au-delà de l'individualisme et de l'égoïsme de l'homme. Dans cette perspective, il est appelé à relire la réalité qui l'entoure comme un monde voulu et aimé de Dieu. Il devient donc important de faire



nôtres non seulement les exigences liées à la vie éternelle, mais aussi celles de cette terre qui Lui appartient.

Malheureusement, de ce point de vue nous sommes encore hésitants et nous avons nos propres idées préconçues. Si un prêtre dans une église parle d'émigration, on dit qu'il fait de la politique ; s'il parle d'écologie, il veut jouer au scientifique, alors que l'on va à l'église pour entendre l'Évangile ; s'il dénonce l'exploitation et les problèmes économiques, c'est un syndicaliste...

À la fin des années cinquante, la communauté étant désormais devenue très nombreuse, les frères du couvent de San Giovanni Rotondo ont décidé d'embaucher deux domestiques pour aider en cuisine. Il y avait souvent des invités et le frère laïc responsable n'était plus en mesure d'assurer seul le service. C'était une nouveauté qui semblait être un luxe et le trésorier de l'époque avait pris soin d'en parler avec Padre Pio, craignant une de ses colères. La réaction fut très différente : comprenant le problème, Padre Pio n'eut rien à objecter, mais recommandait une seule chose : « Ne lésinez pas sur le salaire, donnez à chacun ce qui lui est dû et payez toutes les cotisations sociales et autres rémunérations auxquelles ils ont droit ». Aujourd'hui le système social est affermi, mais en ce temps-là nous savons qu'il était facile de contourner et d'accommoder les règles selon son bon plaisir.

Être missionnaires dans le monde, signifie le considérer dans sa globalité et ressentir la responsabilité d'éduquer à la totalité des valeurs éthiques, de celles de la famille aux sociales, économiques et écologiques. Il faut apprendre à concilier l'écoute de la Parole de Dieu avec l'écoute de la terre afin de rejoindre cette écologie intégrale qui nous montre le monde comme le Royaume de Dieu.

Missionnaires hommes et femmes

Examinons attentivement le problème de l'écologie ; en parler dans nos réunions n'est pas une option ou un moyen de faire quelque chose de moderne, mais un devoir chrétien. Dans nos familles, nous ne pouvons pas parler d'un Royaume de Dieu éthéré et lointain, mais nous pouvons aider chacun à respecter la création précisément parce que, derrière elle, se trouve un Créateur.

PRIÈRE À SAN PIO DE MONSEIGNEUR LUIGI RENNA

Padre Pio,
notre frère et notre guide,
je veux bénir le Seigneur pour tes dons.

De manière mystérieuse Il t'a marqué
avec les blessures de Sa Passion
afin que tu que tu sois dans le monde
témoin de sa miséricorde.

Obtiens-moi une véritable conversion,
protège tous ceux qui me sont chers
et, si le Seigneur me le demande,
de savoir porter ma croix.

Je te prie pour que la force de l'Évangile
soit pour chaque homme
une parole d'espérance et de salut.

Bénis avec ta main blessée
l'Église et notre société,
accorde à tous les hommes
d'être des ouvriers de solidarité et de paix.